



Impacts socioéconomiques de la gouvernance du Ranch de Gibier de Nazinga, centre sud du Burkina Faso

Auteurs: Boureima Sawadogo^{1*}, Amadou Zan¹, Joachim Bonkoungou²

¹Doctorant, Département de Géographie, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

²Maitre de Recherche en géographie, INERA/CNRST, 01 BP 476 Ouagadougou 01, Burkina

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.13625052>

Résumé

Le Ranch de Gibier de Nazinga joue un rôle important dans la vie des populations riveraines. La présente étude a pour objectif d'évaluer les impacts socioéconomiques de la gouvernance du RGN. La méthodologie utilisée s'est appuyée sur la recherche documentaire, l'observation directe, les enquêtes de terrain et les focus groups dans les villages riverains. Le logiciel Kobocollect a servi à la collecte et à l'analyse des données. Les résultats de l'étude ont montré des impacts socioéconomiques limités tant au niveau des emplois générés qu'au niveau des recettes. Il appartient aux décideurs de mobiliser les ressources nécessaires pour plus d'opportunités au profit de la communauté locale dans un contexte de changement climatique et d'insécurité.

Title: Socioeconomic impacts of governance at the Nazinga Wildlife Ranch, Central-South Burkina Faso

Abstracts

The Nazinga Game Ranch plays an important role in the lives of the surrounding populations. This study aims to evaluate the socio-economic impacts of the governance of the RGN. The methodology used relied on documentary research, direct observation, field surveys, and focus

groups in the surrounding villages. The KoboCollect software was used for data collection and analysis. The study results showed limited socio-economic impacts in terms of both generated employment and revenue. It is up to decision-makers to mobilize the necessary resources for more opportunities benefiting the local community in the context of climate change and insecurity.

1. Introduction

Au cours des dernières décennies, de profonds changements sont apparus dans la relation de gestion entre gouvernement et société, tel qu'en gestion des territoires fauniques (Carrière & Lequin, 2009,p.6). La législation forestière en vigueur a donné l'opportunité aux autres institutions non forestières de participer aux activités de gestion des ressources naturelles. Cette volonté a fait ainsi naître la notion de cogestion ou de décentralisation dans la gestion des ressources forestières et la prise en compte des droits d'usages coutumiers des populations qui dépendent et vivent dans et autour de l'espace forestier (Worah et al., 2019, p.26). Les forêts jouent un rôle important, aussi bien dans l'alimentation humaine que la régulation du climat terrestre (Bonkougou, 2018, p.2). Pour de nombreuses familles rurales, la vente de gibier est le principal revenu monétaire, et permet l'accès à des services et des produits de première nécessité modernes tels que les médicaments, l'énergie et l'éducation (Abernethy *et al.* 2016 ; FAO et al., 2017, p.5). Malgré les dispositions prises qui encouragent la participation et le développement durable, la gouvernance des forêts classées se caractérise, encore dans les faits, par la marginalisation de certains groupes socioéconomiques (Bonkougou et al., 2019, p. 156).

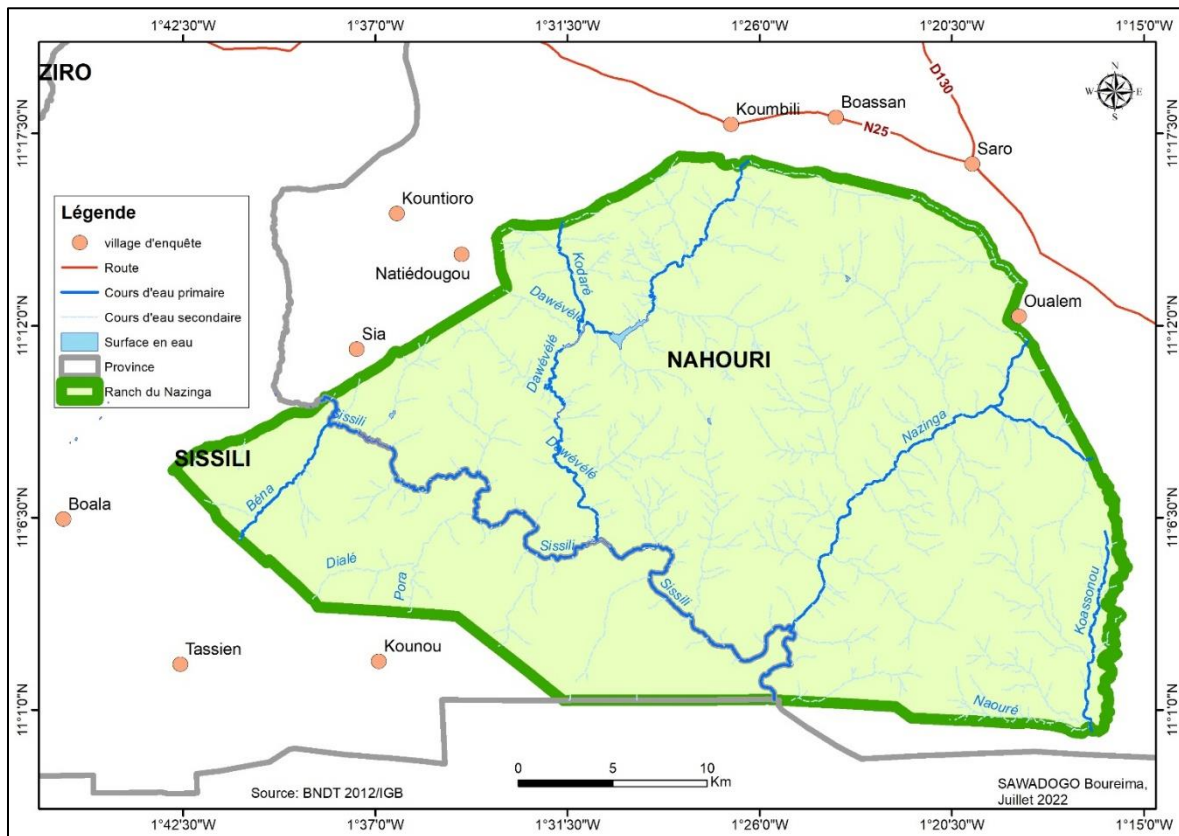
Le Burkina Faso a entamé son processus de décentralisation intégrale depuis 2006 afin de promouvoir le développement local, un des leviers pour lutter contre la pauvreté, bien présente en milieu rural (Bonkougou, Compaoré, et al., 2019, p.176). Le Ranch de Gibier de Nazinga (RGN), qui a servi de référence nationale en matière de gestion décentralisée des ressources fauniques, rencontre de nombreuses menaces, dont la plus inquiétante est le braconnage (Sawadogo et al., 2024, p.870). Cette situation nous amené à émettre des doutes quant à l'efficacité de la gouvernance à concilier développement socioéconomique du ranch et conservation des ressources fauniques. Ainsi, une question mérite d'être posée : quels sont les impacts socioéconomiques de la gouvernance du RGN ? La présente étude vise à évaluer les impacts socioéconomiques de la gouvernance du RGN. Elle part de l'hypothèse que la gouvernance a engendré des conditions socioéconomiques limitées.

2. Méthodologie

2.1. Localisation de la zone d'étude

Situé au centre sud du pays à cheval entre les provinces de la Sissili et du Nahouri, la Forêt Classée de Nazinga a été créée par arrêté N° 8327/SE du 04/12/1953. Elle devient Forêt Classée et Ranch de Gibier de Nazinga à partir du 17 mars 2000 par décret N° 2000/093/PRES/PM/MEE (UICN/PACO, 2009 cité par Pizingo, 2017,p.3). Il fait frontière avec le Ghana (figure 1) et est situé entre les latitudes 11°00'N et 11°18'N, et les longitudes 1°16'O et 1°43'O. Son entrée est à 45 km de Pô et à environ 200 km de Ouagadougou (Ouédraogo 2005, Héma, 2010, p.2). L'espace se subdivise en deux zones où se développent les mêmes formations végétales. Il s'agit d'une part du Ranch de Gibier de Nazinga (RGN) dont la zone inventoriée couvre 94 000 ha et d'autre part de la zone de la Sissili safari (SS) qui s'étend sur 30 000 ha environ (Ouédraogo et al., 2009, p.58).

Carte 1 : Localisation du Ranch de Gibier de Nazinga



Selon Zoungrana (2019, p.3), le RGN est une aire protégée sous tutelle de l'Office National des Aires Protégées (OFINAP). L'Unité de Gestion de Nazinga (UGN) qui est l'administration locale comprend quatre (4) sections complémentaires que sont la Section Aménagement et

Relations Publiques (SARP) chargée de l'aménagement du milieu de la faune, la Section Valorisation des Ressources Naturelles (SVRN), la Régie, chargée de l'accueil et de l'hébergement des visiteurs, de l'organisation du tourisme de chasse et du tourisme de vision et la Section Suivi-écologique et Recherche Appliquée (SSERA) qui assure la supervision des activités scientifiques. Enfin, la Section Surveillance et Protection de l'Aire (SSPA), chargée de l'application de la réglementation en vigueur particulièrement en matière de faune et de chasse dans le pays.

2.2.Approche méthodologique

L'approche méthodologique s'est principalement appuyée sur la recherche documentaire, l'observation directe, les enquêtes et les entretiens. La recherche documentaire a consisté à consulter et à exploiter des ouvrages, des mémoires et thèses, des rapports, des articles scientifiques en relation avec le thème d'étude. Elle a permis de mieux comprendre le sujet. L'observation directe a été menée par le biais de visite terrain. Ces visites ont permis d'observer les travaux réalisés au profit des populations locales. L'étude a concerné un échantillon de 315 personnes sur un total de 1097. La tranche d'âge correspondant à l'enquête était de 50 ans et plus. À cet âge, il a été estimé que l'enquêté est à même d'apprécier la dynamique socioéconomique des villages riverains. Le questionnaire adressé aux populations locales était relatif à l'histoire et le contexte de la gestion du ranch, aux opportunités créées par la gestion du ranch notamment le nombre d'emplois engendrés et les recettes tirées. En plus, la perception locale sur les retombées socioéconomiques de la gestion a été abordée. Pour une appréciation plus globale, 10 focus groups ont été réalisés dans les villages riverains, soit un focus group par village. Au niveau spatial, l'étude a retenu 10 villages riverains. En effet, il ressort que l'actuel Ranch de Gibier de Nazinga se situe sur des terres entièrement revendiquées par certains villages riverains, qui y exercent différentes maîtrises sur les espaces-ressources (Vermeulen C. & Michaux J.F., 2007, p.270). Ces villages relèvent administrativement de deux provinces que sont la Sissili rattachée à la région du Centre-ouest et le Nahouri rattaché au Centre-sud. La Sissili compte trois villages riverains que sont Boala, Kounou et Tassyane. Le Nahouri possède sept villages riverains à savoir Bouassan, Natiédougou, Koumbili, Kountioro, Saro, Sya et Walème. Ces villages ont été retenus pour la collecte des données. Le logiciel KoBoCollect a servi pour la collecte et à l'analyse des données.

3. Résultats

3.1.La création des emplois verts au profit des populations locales

Les emplois verts sont des postes de travail dans lesquels les activités engagées concourent à la préservation ou à la restauration de l'environnement du ranch, tout en favorisant le développement durable des villages riverains. La gestion du ranch a stimulé la création d'opportunités d'emploi au profit des riverains. Ces emplois ont été créés pour inciter la population locale à participer activement aux initiatives de conservation. Ils ont été conçus pour apporter un soutien opérationnel essentiel aux activités journalières de préservation et de valorisation des ressources naturelles et ont été établis grâce à l'effort conjoint de l'UGN et de ses partenaires. Au total, on dénombre 58 emplois créés par les UGN. Le tableau ci-dessous montre la situation des emplois permanents, saisonniers et journaliers créés par l'UGN.

Tableau N°1 : la situation des emplois permanents, saisonniers et journaliers créés par l'UGN

Type d'emplois	Type de contrat	Nombre d'emploi	Mode d'exercice
Emplois de forestiers	13	permanent	
Emplois d'Eco gardes	CDI	30	permanent et saisonnier
Emplois de secrétaire	CDI	01	Permanent
Emplois de chauffeur	CDI	04	Permanent
Emplois de réceptionniste	CDD	01	Permanent
Emplois de garçon de chambre	CDI	02	Permanent et saisonnier
Emplois de cuisiniers	CDI	02	Journalier et saisonnier
Emplois de serveurs	Journalier	02	Journalier
Emplois de guide tourisme	CDI	01	Permanent
Emplois de bouchers	CDI	01	Saisonnier
Emplois de Skinner-taxidermiste	CDI	01	Saisonnier
Total	-	58	--

Source : Yanogo T. F., 2019

Les emplois permanents, au nombre d'une vingtaine, s'étendent sur toute la durée de la saison de chasse, généralement de début décembre à fin Mai. Dans le contexte actuel d'insécurité, seuls les écogardes et les chauffeurs continuent d'exercer tandis que les autres employés sont en attente que la situation se décante. En effet, en raison de l'arrêt des activités lucratives comme le tourisme, l'UGN a pris la décision de ne pas renouveler les contrats de 28 employés afin de pouvoir répondre à ses dépenses. Les travailleurs qui bénéficient d'emplois permanents perçoivent un salaire minimum de 50 000 FCFA, autrefois fixé à 36 511 FCFA, selon certains pisteurs à la retraite. En plus, il ressort des entretiens que les employés bénéficient d'une

assurance auprès de la caisse de sécurité sociale. Les emplois temporaires englobent divers postes tels que pisteurs, guides touristiques, cuisiniers, gardiens, réceptionnistes, etc. En complément des emplois permanents, des emplois occasionnels ont été proposées aux jeunes des villages riverains, résultant de l'utilisation de méthodes de Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO) pour certaines de ces activités. Cependant, selon les enquêtes menées sur le terrain, 70,37% des personnes interrogées ont estimé que la gestion du ranch ne constituait pas une source d'emploi pour leur localité, tandis que 29,63% ont pensé le contraire. La moyenne d'emplois permanents générés par la gestion du RGN s'est élevée à 2 personnes par village. Elle est insignifiante selon les riverains, au regard des effectifs des jeunes dans chaque village. Les photos ci-dessous montrent les populations en plein travaux d'aménagement.

Photo 1,2 et 3: Travaux d'aménagement des diguettes

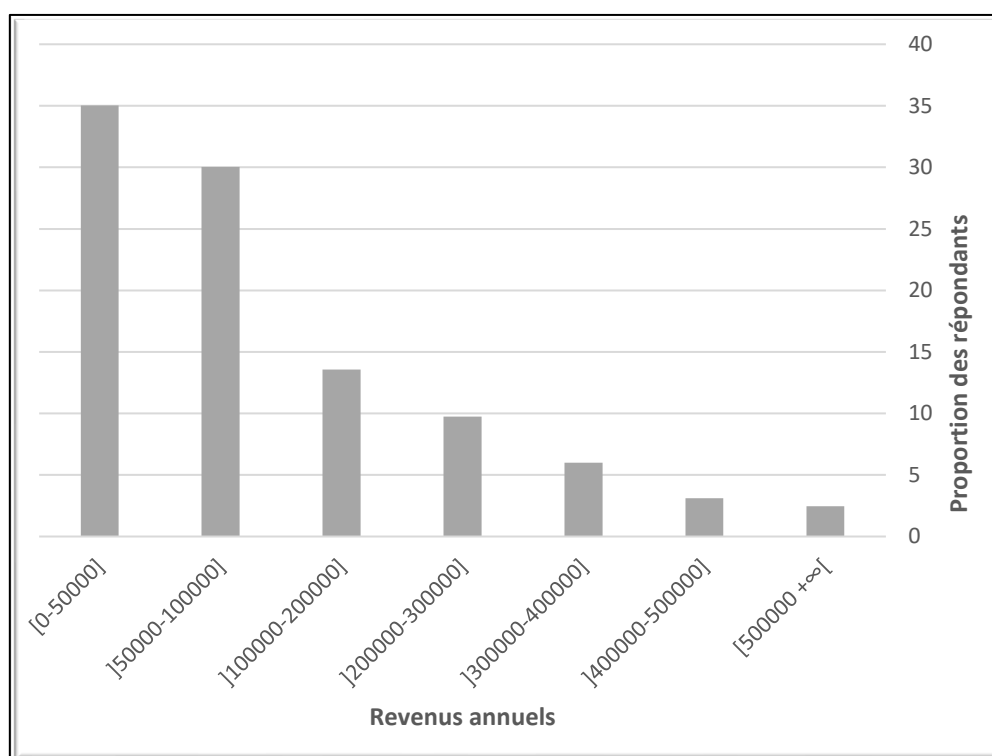


Cliché : UGN, 2018

3.2 Impacts de la gouvernance du RGN sur les revenus des populations riveraines

L'analyse des revenus tirés par la population riveraine de la gouvernance du RGN montre un aperçu des opportunités économiques offertes. La figure suivante illustre la répartition des revenus annuels tirés par les populations locales de la gestion du ranch.

Figure N°1: Appréciation des riverains sur revenus annuels tirés de la gestion du Ranch de Gibier de Nazinga



Source : Enquête terrain, 2023

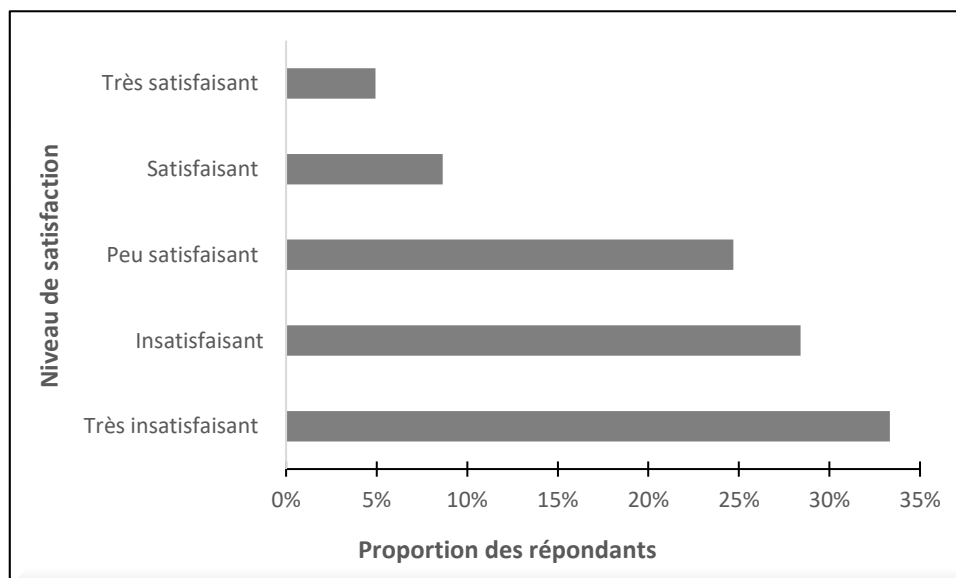
La répartition des revenus révèle une grande disparité dans la somme annuelle perçue par les riverains. Il ressort de l'analyse de la figure N°1 que 34,04 % des populations enquêtées ont un revenu annuel inférieur à 50 000 FCFA. Cette proportion montre une précarité économique des revenus tirés du ranch. Cela peut entraîner des difficultés pour subvenir aux besoins de base et pour accéder à des opportunités d'amélioration des conditions de vie. Cette situation pourrait être aggravée par les changements climatiques, la rareté des terres cultivables liées à la dégradation des terres et la croissance démographique galopante. Ensuite, 30,03% des riverains ont estimé avoir entre 50 000 et 100 000 FCFA par an. Par ailleurs, 13,58% ont révélé avoir un revenu annuel compris entre 100 000 FCFA et 200 000 FCFA. Bien que ces tranches de revenus soient supérieures à la précédente, elles demeurent relativement modestes pour un projet qui s'est assigné pour objectif d'être un levier de développement. En revanche, seulement 3,12% des enquêtés ont souligné que leurs revenus étaient compris entre 400 000 FCFA et 500 000 FCA par an, tandis que 2,47% ont déclaré gagner plus de 500 000 FCFA par an. La proportion réduite de riverains ayant bénéficié de revenus plus élevés montre une concentration des

retombées financière du RGN parmi une minorité de la population, ce qui pourrait aggraver les inégalités économiques au sein de la communauté riveraine.

3.3. Niveau de satisfaction des riverains sur les revenus

Les résultats des enquêtes menées auprès des communautés locales ont permis d'évaluer leur niveau de satisfaction quant aux revenus provenant de la gestion du RGN. Un tiers (33,33 %) des répondants se sont exprimés comme étant très insatisfaits de leurs revenus. Cela a mis en lumière une préoccupation majeure quant à la capacité de la gestion du RGN à garantir des moyens de subsistance adéquats pour les riverains. L'une des principales raisons de cette insatisfaction parmi la population locale a été le refus des forestiers à exploiter les ressources piscicoles et apicoles du ranch, privant ainsi les habitants de sources potentielles de revenus supplémentaires. Cette situation a accru les mécontentements et la précarité économique des riverains. De plus, 28,4 % des répondants se sont déclarés insatisfaits de leurs revenus, tandis que 24,7 % se sont dits peu satisfaits. Ces chiffres confirment la faiblesse des opportunités offertes par la gestion du RGN. Cependant, il faut reconnaître que 8,6 % des répondants se sont dits satisfaits de leurs revenus, et seulement 4,9 % ont estimé qu'ils étaient très satisfaits. Cela démontre qu'une minorité de personnes bénéficient convenablement des revenus générés par la gestion. Il faut mentionner qu'il est impératif de trouver des stratégies visant à assurer la durabilité du ranch et à améliorer les conditions de vie des populations locales. Le graphique ci-dessous fait l'économie de l'impact de la gouvernance sur vos revenus des populations locales.

Figure 2 : Niveau de satisfaction des riverains sur les revenus annuels tirés de la gestion du Ranch de Gibier de Nazinga



Source : Enquête terrain, 2023

4. Discussion

L'analyse des retombées socioéconomiques de la gestion du RGN a révélé des retombées modestes, tant au niveau des emplois générés qu'au niveau des revenus engendrés. Les études menées par Korahiré (2011) ont mis en lumière les perceptions des populations riveraines vis-à-vis des emplois créés dans le cadre de la conservation du RGN. En effet, les résultats ont révélé que bien que ces emplois aient pu soulager la pauvreté locale, les riverains ont estimé qu'ils étaient les seuls en réalité à supporté le coût réel de la conservation sans bénéficier de profits substantiels en retour. Les contrats d'emploi offerts n'ont pas toujours semblé répondre adéquatement aux besoins et aux attentes des populations locales. Selon les riverains, la plupart des bénéficiaires des contacts permanents viennent d'autres régions. Cela soulève l'épineuse question de la distribution équitable des opportunités d'emploi au sein de la communauté locale.

En plus, les riverains ont estimé que la rémunération des contrats temporaires est insuffisante, ce qui souligne un décalage entre les efforts fournis et les bénéfices perçus. L'absence de contrats spécifiquement destinés aux femmes est pointée du doigt, ce qui peut limiter l'accès des femmes à des opportunités d'emploi et perpétuer les inégalités de genre. Enfin, le contexte d'insécurité a conduit à la réaffectation d'écogardes d'autre région au ranch, ce qui peut également diminuer le nombre des employés. Avant l'occupation terroriste, un total de 4131 emplois occasionnels a été créés entre 2009 et 2018 selon Yanogo (2019). Ainsi, il ressort que l'entretien manuel des pistes a été celui qui a créé le plus grand nombre d'emplois, avec 1739 postes, tandis que la production des plantes n'a engendré que 10. La rémunération s'est établie à 3000 FCFA par jour et par homme. Pourtant, les emplois générés par les parcs sont, dans bien des cas, les principales sources de retombées économiques pour les communautés (Fortin et Gagnon, 1999 ;Proulx et al., 2019, p.54). À Nazinga, la situation semble être différente.

Selon les conclusions de Pizingo (2017), les bénéfices financiers du RGN ont été davantage axés sur l'individu que sur la communauté. L'engagement des villages se portait principalement sur les activités d'aménagement. Le ravitaillement en viande et en poisson a été interrompu, et le processus de recrutement n'a pas inclus tous les villages riverains, notamment Kounou et Natiédougou. Cependant, conformément aux dispositions établies lors de sa mise en place, les villages riverains étaient supposés bénéficier directement des retombées de la chasse, notamment des différentes taxes perçues grâce aux activités de chasse dans leurs ZOVIC. De plus, ils étaient censés recevoir les trois quarts des produits de la chasse dans leurs ZOVIC ainsi que de la venaison de la part du Ranch. Les populations ont déploré le non-respect de ces

clauses. Lors des focus groups, les populations riveraines ont avancé qu'aucun village ne tirait de bénéfices de la gestion de Nazinga, et ont soutenu que depuis que le ranch est placé sous la tutelle de l'OFINAP, sa gestion ne répond pas aux normes de satisfaction. Un des défis majeurs de la gouvernance du RGN réside dans la nécessité de concilier la conservation avec le développement socio-économique des populations riveraines. Dans la concession de chasse de Pagoutandougou (province de la Tapoa) dans la région de l'Est, Traoré (2019) a également observé la faiblesse des revenus et les salaires demeurent insuffisants. Les revenus générés par l'emploi de pisteurs n'ont pas permis de subvenir aux besoins essentiels, et ces derniers disposaient seulement du strict minimum pour effectuer de petites dépenses ponctuelles. Cette faiblesse des revenus pourrait les conduire à se livrer à des pratiques illicites dans l'espoir d'augmenter leurs revenus. Il est donc primordial de considérer les besoins et les aspirations des communautés locales afin d'assurer une distribution équitable des bénéfices et de réellement contribuer au développement local.

5. Conclusion

En conclusion, les résultats de l'étude ont révélé des impacts socioéconomiques limités, à la fois en termes d'emplois générés que de recettes. Cette constatation soulève des questions essentielles sur l'efficacité de la gouvernance actuelle du RGN et sur la nécessité d'une mobilisation accrue des ressources pour créer davantage d'opportunités au profit de la communauté locale. De plus, dans un contexte de changement climatique et d'insécurité croissante, il est impératif que les décideurs agissent de manière proactive pour atténuer les impacts négatifs potentiels et exploiter pleinement le potentiel du RGN pour le développement durable. L'analyse des impacts socioéconomiques de la gouvernance du Ranch de Gibier de Nazinga offre des perspectives essentielles sur son rôle dans la vie des populations riveraines et soulève des questions cruciales pour l'avenir du RGN.

Référence bibliographiques

Bonkougou Joachim (2018). *CLIMAT : Rendre aux forêts leur rôle régulateur en impliquant les acteurs locaux dans leur gestion* [Blog]. COP24 Africa In Action. <https://blogs.afdb.org/a-race-against-time/post/climat-rendre-aux-forets-leur-role-regulateur-en-impliquant-les-acteurs-locaux-dans-leur-gestion-18850>

BONKOUNGOU Joachim COMPAORE Jérôme, TRAORE Farid, SAMA Passingbamba, SAWADOGO Boureima & ZABRE Nanawindin, 2019, « Atouts et faiblesses d'une gestion autonome des forêts classées impliquant les populations locales au Burkina Faso », in *International Journal of Innovation and Scientific Research*, vol. 44, n°2, pp.195-200.

BONKOUNGOU Joachim, SAWADOGO Boureima, ZABRÉ, Nanawindin, DA Dapola, & YAMBA Boubacar, 2019, « Acteurs marginalisés de la forêt classée de tigo au Burkina Faso, une mal adaptation au changement climatique », *RGO, Numéro spécial, novembre 2019*, p. 153-170.

CARRIÈRE Jean-Bernard & LEQUIN Marie (2009). Gouvernance des territoires fauniques au Québec. *Revue Gouvernance / Governance Review*, 6(1), p.32.

FAO/CIFOR/CIRAD, 2017, *Développement participatif d'un plan de gestion durable de la chasse villageoise : Guide pratique et exemples d'application en Afrique centrale (Guide 2)*, Libreville-Bogor-Montpellier, Center for International Forestry Research (CIFOR).46p.

HÉMA Emmanuel, 2010, Rapport d'évaluations des tendances évolutives des espèces fauniques sur la période de 2010 à 2017, dans la Forêt Classée et Ranch de Gibier de Nazinga (FC/RGN), Rapport d'étude Version finale, Ouagadougou, 55p.

KORAHIRÉ Joël Awouhidia, 2011, « Dynamiques socioéconomiques dans les villages riverains au ranch de gibier de Nazinga au Burkina Faso », *Revue de l'Université de Moncton*, 40, 2, p. 53-70.

OUÉDRAOGO Moumouni, DELVINGT Willy, DOUCET Jean-Louis, VERMEULEN Cédric, & BOUCHÉ Philippe 2009, « Estimation des effectifs des populations d'éléphants par la méthode d'inventaire pedestre total au Ranch de Gibier de Nazinga (Burkina Faso) », *Pachyderm*, numéro 45, p.10.

- PIZINGO Ismaël, 2017, *Tourisme cynégétique dans la forêt classée et ranch de gibier de Nazinga : Acquis, contraintes et perspectives*, Mémoire de fin de cycle présenté en vue de l'obtention du diplôme d'Inspecteur des Eaux et Forêts, École Nationale des Eaux et Forêts (ENEF), p. 80
- PROULX Guillaume, DUBÉ Jean & CLOUTIER Geneviève (2019). Enjeux et bénéfices socioéconomiques : La création du parc national des Pingualuit, Nunavik, Québec (Canada). *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 38(2).
- SAWADOGO Boureima, ZAN Amadou, & BONKOUNGOU, Joachim, 2024 « Perceptions locales de l'évolution des ressources fauniques du Ranch de Gibier de Nazinga (RGN) et des stratégies clés pour une gestion durable au Burkina Faso », *Revue Internationale du Chercheur*, volume 5, numéro 1, p.868-882.
- TRAORÉ, Mohamed Awalo, 2019, *Impacts environnementaux et retombées socioéconomiques de la gestion tripartite de la faune dans la concession de chasse de Pagoutandougou (province de la Tapoa)*, Mémoire de Master recherche, Ouagadougou, Université Joseph KI ZERBO, 127p.
- VERMEULEN C., & MICHAUX J.F. (2007). Les populations riveraines du Ranch de Nazinga : Anthropologie politique, aménagement des terroirs et zones villageoises de chasse. In *Nazinga (Delvingt Willy)*, Presses agronomiques de Gembloux, Belgique. p. 269-290
- WORAH Josiane Audrey, YOBO Christian Mikolo, AKPACA Innocent, IPONGA Donald Midoko, MAGHIENGHA Saturnin Ndotit, & NDOUME Engone Hervé Charles, 2019, « Analyse de la Gouvernance et de la Légalité D'attribution des Titres D'exploitation Artisanale du Bois D'œuvre au Gabon : Revue de Littérature », *International Journal of Progressive Sciences and Technologies*, 16, 2, p.14-31.

YANOOGO Tanga Frédéric, 2019, *État des lieux des recettes de valorisation des ressources à la Forêt Classée et Ranch de Gibier de Nazinga et son impact socio-économique dans les villages riverains de 2009 à 2018*, Mémoire de fin de cycle présenté en vue de l'obtention du diplôme d'Inspecteur des Eaux et Forêts, École Nationale des Eaux et Forêt/ Dinderesso. 63 p.

Zoungrana, K. (2019). *Écologie de la population d'hippotragues (hippotragus equinus desmarest 1804) de la forêt classée et ranch de gibier de Nazinga (Burkina Faso)*, Université Ouaga 1 Pr Joseph KI-ZERBO, Institut des Sciences de l'Environnement et du Développement Rural (isedr), p. 56